

LES RESERVES NATURELLES DE CONAT, JUJOLS ET NOHEDES sont trois des dix réserves naturelles catalanes nationales. Elles forment un ensemble de près de 3200 ha, qui protège la partie la plus singulière du massif du Madres, la grande barrière rectiligne du mont Coronat. Tandis que la réserve de Jujols dévale les pentes schisteuses de son versant sud, les deux autres réserves se partagent son versant nord, calcaire: celle de Nohèdes s'étire en direction de l'ouest, depuis les plus hauts escarpements du mont Coronat (2172 m) jusqu'aux aplanissements granitiques du *roc Negre* (2459 m); celle de Conat accueille les falaises orientales et le *bac* abrupt qu'elles dominant.

CE MASSIF PRESENTE A L'EXTREME les caractéristiques qui déterminent la richesse naturelle des Pyrénées-Orientales.

Premièrement, par la diversité des roches que nous venons d'évoquer. Mais le mont Coronat est aussi le témoin, d'une ampleur unique dans le département, du déplacement latéral de nappes calcaires lors des premiers stades de formation de la chaîne hercynienne. Ces roches dévoniennes, identiques à celles qui hébergent la grotte du TM 71, ont donné naissance à un réseau karstique qui n'est ici que partiellement connu.

L'orogénèse pyrénéenne s'impose d'elle-même au regard! Elle porte l'empreinte d'épisodes ultérieures qui ont marqué les Pyrénées catalanes, les aplanissements du Néogène — à Conat ils forment le replat des falaises —, les modelés glaciaires, qui ne se lisent qu'à Nohèdes.

Puis, par le climat. Nous sommes dans les Pyrénées euryméditerranéennes, en moyen Conflent, sur un massif *où viennent au contact les domaines atlantique et méditerranéen ainsi que la nuance intérieure*<sup>1</sup>. Deux gradients climatiques se rencontrent: celui qui oppose ces deux domaines, renforcé par une variation altitudinale de près de 2000 m qui accentue la sécheresse méditerranéenne des parties basses de Conat, à l'est, et l'humidité atlantique des parties hautes de Nohèdes, à l'ouest; la nuance continentale, un effet de sécheresse, qui vient buter sur le versant sud du Coronat, côté Jujols, et mourir en versant nord.

---

1 Vigneau, Jean-Pierre. 1986 — *Climat et climats des Pyrénées-Orientales*. Ramonville: Jean-Pierre Vigneau éditeur.

Enfin vient se surimposer l'histoire des êtres vivants. Le massif accueille des espèces héritées à la fois de la période tropicale tertiaire et des périodes glaciaires, ce qui témoigne de la permanence, au cours des temps géologiques récents, de conditions microclimatiques variées et favorables. Cela s'est réalisé au prix d'adaptations qui se traduisent par un endémisme plus ou moins localisé, ibérique, pyrénéen, catalan, voire propre au massif lui-même ! de la sous-espèce au genre. Le climat actuel permet sur le mont Coronat la rencontre, parfois surprenante, de taxons eurosibériens et méditerranéens avec ceux, à aire disjointe — boréomontagnards, arctico-alpins, ou à affinité continentale — qui ont trouvé là refuge.

Tout cela s'épanouit dans la grande réserve naturelle de Nohèdes mais, contraste oblige ! les réserves naturelles de Jujols et de Conat apportent leur originale contribution.

David Morichon, Alain Mangeot, Karine Geslot, conservateurs des réserves naturelles du mont Coronat,